

**URBANISME** Les Bassins à flot pourraient expérimenter l'autopromotion

## DES CITOYENS S'UNISSENT POUR RENDRE L'URBAIN PLUS HUMAIN

ORIANNE DUPONT

**Vivre en ville, dans un logement conçu sur mesure, de manière écologique, dans un esprit de partage avec ses voisins.** C'est le principe de l'autopromotion, un regroupement de citoyens qui pilotent totalement la construction d'un bâtiment. Un concept emprunté à l'Allemagne, qui germe en France depuis dix ans, mais qui commence à peine à se concrétiser. Plus de trente projets sont étudiés sur le territoire, mais seuls deux ont vraiment été lancés. Il s'agit d'Eco-Logis, à Strasbourg (voir ci-dessous) et du Village Vertical, à Lyon. A l'issue d'ateliers, organisés à Bordeaux, Alain Juppé, le maire UMP de la ville, s'est dit « très intéressé » par ce concept et envisage de l'intégrer au projet autour de la caserne Niel, à la mission d'In Cité ou aux Bassins à flot. Le maire s'est engagé à en parler avec la CUB, et le bailleur social Aquitanis s'est dit prêt à accompagner ce type d'initiatives pour réaliser des opérations mixtes.

### Un projet dans le secteur Dupaty

Des engagements encourageants pour l'association Hnord qui projette de réaliser un écoquartier de 90 logements, sous forme d'habitats coopératifs, dans le secteur Dupaty. « On veut expérimenter une autre façon de vivre, précise Thomas Nesme, président de l'associa-



L'association Hnord projette de réaliser un écoquartier de 90 logements.

tion, qui compte 35 adhérents, plus collective, plus écologique. » Le quartier comprendrait des bâtiments en bois composés d'appartements, du studio au 80 m<sup>2</sup>, dont un tiers de logements sociaux. Par ailleurs, une buanderie, une chambre d'amis et un atelier seraient utilisés de manière collective. Mais contrairement à certains projets d'autopromotion qui sont des copropriétés, ici, les habitants ne possèderaient pas leur logement, mais des parts de la coopérative. « C'est un moyen de lutter contre la spéculation immobilière, précise Thomas Nesme, car on souhaite que le

prix des parts soit encadré. » Seulement, pour l'heure, la loi ne reconnaît pas les coopératives d'habitants. « On travaille avec des députés à une modification de la loi, car, dans l'état actuel des choses, la coopérative serait trop imposée », indique le président. Un obstacle en France qui pourrait décourager les porteurs d'un projet ambitieux. Et humain.

### Trois cents projets à Tübingen

En Allemagne, et notamment, à Tübingen, près de Stuttgart, ce seront bientôt près de 6 500 personnes qui auront choisi l'autopromotion, réparties dans 300 projets. « Les gens ne sont plus victimes de l'urbanisme, mais acteurs », explique Cord Soelkhe, responsable de l'urbanisme à Tübingen, venu présenter sa ville au maire de Bordeaux. C'est la ville et ses facilités avec la qualité de vie, et « non pas une communauté de hip-pies », tient à préciser Cord Soelkhe. ■

### C'EST DIT !

**« Les particuliers sont plus coopératifs que les promoteurs immobiliers »**

La directrice générale de l'aménagement a envisagé la possibilité que la mairie a d'imposer un cahier des charges avec, comme à Tübingen par exemple, l'obligation de réserver le rez-de-chaussée du bâtiment à certaines activités.

## STRASBOURG, PIONNIÈRE DE L'AUTOPROMOTION

**Dans quelques mois, son rêve deviendra réalité.** L'été prochain, Bruno Parasote et sa famille devraient intégrer leur nouvel immeuble, qu'ils ont conçu de A à Z avec dix autres familles. Ces Strasbourgeois travaillent sur leur projet depuis neuf ans, le premier en France à sortir de terre. « Des personnes de l'association sont allées voir, en 2000, le quartier Vauban de Fribourg (Allemagne) et en ont apprécié les approches écologique et solidaire, explique Bruno Parasote. En France, il n'y avait rien de tel. On a voulu faire bouger les choses. »

### Potager et buanderie communes

L'association Eco-Quartier, dont Bruno Parasote est le président, a donc vu le jour, et, dans la foulée, le quartier Eco-Logis. Un quartier, c'était trop ambitieux, alors, l'association s'est concentrée sur un immeuble de onze logements à quinze minutes du centre-ville de Strasbourg, sur un terrain qu'ils ont mis trois ans à acquérir. « Vivre en ville et participer à la construction de son immeuble, c'est un rêve, c'est comme si nous avions onze maisons individuelles superposées », précise le Strasbourgeois.

Des logements individuels, certes, mais point d'individualisme. Le projet est basé sur le partage : une salle des fêtes pour les anniversaires, une chambre d'amis, une buanderie, un atelier de bricolage, un potager... Tout est commun. Et écolo. D'ailleurs, si l'association reconnaît que le prix d'achat n'est guère plus intéressant que sur le marché de l'immobilier classique, « nous n'aurons presque pas de charges », précise Bruno. Les propriétaires ont déjà calculé qu'ils ne paieraient que 3 500 € de chauffage par an pour tout le bâtiment. ■ **O. D.**

## ÉDUCATION

### L'IUFM DÉNONCE LA FIN DE L'APPRENTISSAGE

Professeurs et étudiants de l'Institut universitaire de formation des maîtres (IUFM) de Bordeaux n'ont pas l'intention de laisser passer la réforme les concernant sans rien faire. Demain, 19 organisations syndicales appellent à la mobilisation, et les IUFM souhaitent peser dans les décisions ministérielles. « Nous organisons une conférence (de 14 h 30 à 16 h à l'IUFM, 49, rue de l'École normale) pour montrer ce qui va disparaître de la formation des enseignants, comme l'apprentissage à la lecture, par exemple », explique Pascal Grassetie, professeur à l'IUFM de Bordeaux, qui rejette la fin de la formation pluridisciplinaire. Les stages sont aussi un sujet de conflit, puisque, après la réforme, les étudiants pourraient effectuer des remplacements sans être encadrés par des titulaires. « Ils ne seront pas préparés à enseigner », regrette le professeur. Le directeur de l'IUFM doit d'ailleurs rencontrer le recteur aujourd'hui à ce sujet pour lui faire part de son désaccord. ■ **Demain, à 18 h, devant le rectorat.**

20 SECONDES

## ENVIRONNEMENT

**Les associations manifestent**  
Samedi, une centaine de personnes se sont rassemblées dans le cadre de la journée internationale de mobilisation contre le réchauffement climatique. Les manifestants ont dénoncé la volonté du gouvernement d'intégrer le nucléaire dans les énergies propres.

## URBANISME

**Le Pian Médoc aura son multiplexe**  
La Commission nationale d'aménagement commercial a validé, en fin de semaine, le projet de cinéma multiplexe du Pian Médoc. Une mauvaise nouvelle pour Vincent Feltesse, le président PS de la CUB, qui a dénoncé « une politique terriblement cynique et incohérente en termes d'action publique, qui va à contresens des objectifs de développement durable du territoire et témoigne de la duplicité des discours vertueux du gouvernement et du maire de Bordeaux ».